

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1974

18 JUIN 1974.

Proposition de loi complétant la loi du 30 juillet 1938 concernant l'usage des langues à l'armée.

DEVELOPPEMENTS

Le 5 février 1963, MM. De Boodt, Vandenberghe, Gheysen, Vandekerckhove, Sledsens et Van Cauwelaert déposaient une proposition de loi portant le même titre et tendant à l'instauration de cadres linguistiques à l'armée.

Dans les développements de cette proposition, M.A. De Boodt faisait d'abord la constatation suivante : « S'il est incontestable que de sérieux efforts ont été entrepris ces dernières années pour améliorer la situation linguistique du corps des officiers de l'Armée belge, on n'est cependant pas parvenu à réaliser un équilibre satisfaisant ». Et plus loin : « C'est surtout chez les officiers généraux et supérieurs que l'on est frappé de rencontrer si peu d'éléments d'expression néerlandaise... Les auteurs de la présente proposition de loi se sont rendu compte qu'avec le système actuel de promotion, il faudra attendre la fin du siècle pour que la situation linguistique soit assainie dans tous les grades du corps des officiers. »

La proposition n'est pas devenue loi. Mais les raisons impérieuses qui, à juste titre, amenaient ses auteurs à constater que l'instauration de cadres linguistiques était le seul moyen d'aboutir, dans un délai raisonnable, à l'assainissement de la situation linguistique à l'armée existent toujours, cinq ans et demi après. Et qui plus est, contrairement aux prévisions et aux promesses des ministres qui se sont succédé à la Défense nationale, l'expérience a prouvé qu'il n'était pas possible d'arriver à un équilibre par la voie dite « naturelle ».

BELGISCHE SENAAAT

BUITENGEWONE ZITTING 1974

18 JUNI 1974.

Voorstel van wet tot aanvulling van de wet van 30 juli 1938 betreffende het taalgebruik in het leger.

TOELICHTING

Op 5 februari 1963 werd door de heren De Boodt, Vandenberghe, Gheysen, Vandekerckhove, Sledsens en Van Cauwelaert een voorstel van wet ingediend met dezelfde titel als de hierboven gebruikte, en strekkend tot het invoeren van taalkaders in het Leger.

De heer A. De Boodt schreef de toelichting, waarin in de eerste plaats wordt uitgegaan van de vaststelling : « Ondanks de ernstige pogingen die de jongste jaren onbetwistbaar werden aangewend om de taalverhoudingen in het officierenkorps van het Belgisch leger te verbeteren, is men er niet in geslaagd een bevredigend evenwicht te bereiken. » En verder : « Vooral bij de hogere en hoofdofficieren is er een opvallend tekort aan Nederlandstalige officieren... De indieners van dit wetsvoorstel zijn tot de bevinding gekomen, dat pas tegen het einde van deze eeuw een gezonde taalverhouding in alle graden van het officierenkorps zal bereikt zijn, indien het huidige bevorderingssysteem ongewijzigd blijft. »

Het voorstel werd geen wet. Doch de dwingende redenen die terecht de indieners ervan noopten vast te stellen dat alleen het invoeren van taalkaders binnen een redelijke termijn tot gezonde taalverhoudingen konden leiden, bestaan vijf en een half jaar later nog steeds. Wat meer is, in strijd met de voorspellingen en beloften van de opeenvolgende ministers van Landsverdediging heeft de tijd uitgewezen dat op zgn. « natuurlijke » wijze géén evenwicht te bereiken valt.

Les dernières promotions dans le cadre des officiers généraux et supérieurs l'ont démontré une fois de plus : le déséquilibre linguistique s'est plutôt accentué. Et le moins qu'on puisse dire, c'est qu'à ce rythme, la fin du siècle arrivera sans que l'on soit parvenu à créer une situation acceptable.

C'est pourquoi nous avons cru devoir redéposer la proposition de loi telle qu'elle a été rédigée à l'époque, en nous bornant à apporter aux dispositions transitoires les modifications rendues nécessaires par le temps qui s'est écoulé depuis lors.

Tant les développements que l'analyse des articles peuvent être purement et simplement repris, encore que, pour notre part, nous userions sans doute de termes plus tranchants.

En même temps, nous entendons rendre ainsi hommage à notre ancien collègue M. De Boodt, qui s'est efforcé de manière si remarquable de réaliser l'équilibre linguistique à l'armée.

Les seules modifications apportées au texte initial sont les suivantes :

A l'article 7 : « l'Annuaire de 1962 » devient « l'Annuaire de 1971 ».

A l'article 8 : idem.

Ces modifications n'appellent pas de commentaire.

A l'article 10, la période transitoire est ramenée respectivement à un, deux, trois et cinq ans.

Entre-temps, en effet, plus de cinq années encore ont passé, et il devient de plus en plus urgent d'apporter enfin une solution à ce problème. En outre, les officiers intéressés ont eu dans l'intervalle le temps nécessaire pour perfectionner leur connaissance de la langue néerlandaise, et il y a davantage de candidats officiers généraux qui ont fait ou ont pu faire leurs études en néerlandais.

Voici le texte des développements précédant la proposition de loi n° 97, Sénat, session de 1962-1963, 5 février 1963 :

« S'il est incontestable que de sérieux efforts ont été entrepris ces dernières années pour améliorer la situation linguistique du corps des officiers de l'Armée belge, on n'est cependant pas parvenu à réaliser un équilibre satisfaisant. Cet état de choses est l'une des conséquences les plus graves du fait que certaines dispositions de la loi du 30 juillet 1938 concernant l'usage des langues à l'armée n'ont pas été appliquées. Ainsi, par exemple, les divisions unilingues prévues par cette loi n'ont toujours pas été créées.

» La loi du 2 juillet 1913 prévoyait déjà que l'instruction des soldats se ferait dans leur langue maternelle. Evidemment, cette règle s'applique aussi aux miliciens des cantons de langue allemande. Or, aujourd'hui encore, certains bataillons d'expression néerlandaise sont commandés par des officiers dont la

De jongste benoemingen bij de hogere en hoofd-officieren hebben dat eens te meer aangetoond : het taalevenwicht wordt eerder nog slechter. En het minste wat men kan zeggen is dat tegen dit tempo inderdaad de eeuwwende zal aanbreken zonder aanvaardbare taalverhoudingen.

Daarom hebben de ondergetekenden gemeend, het voorstel van wet zoals het destijds werd ingediend, integraal opnieuw te moeten indienen, met alleen de door het tijdsverloop noodzakelijk gemaakte wijzigingen in de overgangsbepalingen.

Zowel de algemene toelichting als de toelichting bij de artikelen kan gewoon worden overgenomen, ook al zouden de huidige ondertekenaars wellicht sommige formuleringen wat scherper stellen.

Dit moge dan meteen als een late hulde aan onze oud-collega De Boodt worden beschouwd, die zich op voortreffelijke wijze heeft ingespannen voor het realiseren van degelijke taalverhoudingen in het leger.

De wijzigingen zijn enkel te vinden :

In artikel 7 : het Jaarboek 1962 wordt het Jaarboek 1971.

In artikel 8 : idem.

Deze wijzigingen behoeven geen nadere toelichting.

In artikel 10 : de overgangspériode wordt ingekrompen tot resp. één, twee, drie en vijf jaar.

Reden : er zijn intussen weer meer dan vijf jaar verstreken, en dus wordt het dringender, dit probleem eindelijk op te lossen. Bovendien hebben de belanghebbende officieren intussen zoveel jaren de tijd gehad om zich in het Nederlands te bekwamen, en zijn er meer kandidaat-hogere officieren die hun studies in het Nederlands hebben gedaan of hebben kunnen doen.

Hieronder volgt wat de heer De Boodt als toelichtende nota schreef ter begeleiding van het wetsvoorstel n° 97 zitting 1962-1963 Senaat, 5 februari 1963.

« Ondanks de ernstige pogingen, die de jongste jaren onbetwistbaar werden aangewend om de taalverhoudingen in het officierenkorps van het Belgisch leger te verbeteren, is men er niet in geslaagd een bevredigend evenwicht te bereiken. Deze toestand is een van de voornaamste gevolgen van het feit dat bepaalde beschikkingen van de wet van 30 juli 1938 betreffende het taalgebruik in het leger niet werden toegepast. Zo werden bv. de eentalige divisies, bij de wet van 1938 voorzien, nog niet opgericht.

» De wet van 2 juli 1913 bepaalde reeds, dat het onderricht van de soldaten in hun moedertaal zou gebeuren. Dit geldt vanzelfsprekend ook voor de dienstplichtigen uit de Duitstalige kantons. Toch worden op dit ogenblik nog Nederlandstalige bataljons bevolen door officieren, wier kennis van het Neder-

connaissance du néerlandais est insuffisante et qui, par conséquent, ne sont pas suffisamment familiarisés avec la mentalité de leurs hommes, ce qui est de nature à nuire aux rapports humains.

» C'est surtout chez les officiers généraux et supérieurs que l'on est frappé de rencontrer si peu d'éléments d'expression néerlandaise. Divers facteurs ont contribué à créer cette situation et à la perpétuer. Notre propos n'est pas d'en approfondir les causes; nous nous bornons à constater un fait, auquel il importe de remédier.

» Les auteurs de la présente proposition de loi se sont rendu compte qu'avec le système actuel de promotion, il faudra attendre la fin du siècle pour que la situation linguistique soit assainie dans tous les grades du corps des officiers. Puisque le pouvoir exécutif semble impuissant à résoudre la question, une initiative parlementaire paraît s'imposer.

» L'instauration de cadres linguistiques s'étant révélée la meilleure solution, tant dans l'administration que dans la carrière diplomatique, nous proposons d'y recourir également pour les officiers et sous-officiers des forces armées. En conséquence, la présente proposition de loi prévoit que, dans chacun des deux cadres, seuls pourront être promus ou, pour les fonctions supérieures, seuls pourront être désignés les officiers appartenant au cadre linguistique dont il s'agit. Il ne faudrait pas en conclure que les droits acquis par certains officiers ne seront pas respectés. Cependant, à l'armée, la réalisation des conditions légales et réglementaires requises ne donne pas automatiquement droit aux promotions, qui se font au grand choix parmi les candidats remplissant lesdites conditions. En fait, notre proposition de loi ne fait qu'ajouter une nouvelle condition : faire partie du cadre linguistique où la fonction est vacante. Cela revient à étendre à tous les officiers le principe déjà inscrit dans la loi du 30 juillet 1938 (art. 20) pour les officiers subalternes.

» L'article 6 de la présente proposition de loi consacre le principe énoncé à l'article 12 de la loi du 7 novembre 1928, à savoir que, dans tous les rapports de service, les militaires, et donc notamment les officiers, doivent employer la langue de l'unité à laquelle ils appartiennent.

» Les auteurs de la présente proposition de loi tiennent à souligner que celle-ci prévoit une large période transitoire de huit années et qu'elle ne risque donc nullement de désorganiser l'armée.

Analyse des articles.

» L'article premier établit le principe des cadres linguistiques français et néerlandais pour le corps des officiers et pour le corps des sous-officiers. Ces cadres linguistiques comprennent les officiers et sous-officiers des cadres actifs et de complément, tandis que des cadres linguistiques distincts sont créés pour les officiers et sous-officiers de réserve.

» Cet article dispose également que ces cadres linguistiques sont instaurés aussi bien pour la Force terrestre, la Force aérienne et la Force navale que pour la Gendarmerie.

lands onvoldoende is en die, bijgevolg, ook niet voldoende vergroeid zijn met de mentaliteit van hun manschappen, wat uiteraard schaadt aan de gezonde menselijke verhoudingen.

» Vooral bij de hogere en hoofdofficiëren is er een opvallend tekort aan Nederlandstalige officieren. Allerlei factoren hebben dit tekort medeveroorzaakt en bestendigd. Wij willen de oorzaken daarvan niet verder onderzoeken, doch stellen alleen het feit vast, dat moet worden verholpen.

» De indieners van dit wetsvoorstel zijn tot de bevinding gekomen, dat pas tegen het einde van deze eeuw een gezonde taalverhouding in alle graden van het officierenkorps zal bereikt zijn, indien het huidige bevorderingssysteem ongewijzigd blijft. Daar de uitvoerende macht hiertegenover blijkbaar machteloos staat, is een wetgevingsinitiatief noodzakelijk.

» Zoals het in de administratie en ook in de diplomatieke loopbaan de beste oplossing is gebleken, wordt thans de invoering van taalkaders voor de officieren en onderofficiëren van de strijdmacht voorgesteld. Het wetsvoorstel voorziet bijgevolg, dat binnen elk van beide kaders slechts officieren kunnen bevorderd worden of voor het bezetten van hogere functies aangeduid, die tot het betrokken taalkader behoren. Dit houdt niet in, dat de verworven rechten van bepaalde officieren niet zullen geëerbiedigd worden. In het leger geeft het vervullen van de wettelijk en reglementair daartoe bepaalde voorwaarden evenwel geen automatisch recht op bevordering. De bevordering wordt bij keuze gedaan tussen de kandidaten, die aan hogerbedoelde voorwaarden voldoen. In feite voegt dit wetsvoorstel er slechts een voorwaarde aan toe : nl. te behoren tot het taalkader waarin de functie vakant is. Dit betekent in feite de uitbreiding tot alle officieren van het beginsel, dat reeds in de wet van 30 juli 1938 (art. 20) was vervat voor de lagere officieren.

» Het artikel 6 van dit wetsvoorstel bevestigt het beginsel, dat reeds in artikel 12 van de wet van 7 november 1928 was opgenomen : dat de militairen, dus ook de officieren, in al hun dienstbetrekkingen de taal moeten gebruiken van de eenheid waartoe ze behoren.

» De indieners wensen te onderspreken, dat dit wetsvoorstel een ruime overgangperiode van acht jaar voorziet, zodat de legerorganisatie in geen enkel opzicht wordt ontwricht.

Artikelsgewijze toelichting.

» In artikel 1 wordt het beginsel van de Nederlandse en Franse taalkaders voor het korps van officieren en voor het korps van onderofficiëren vastgelegd. Die taalkaders omvatten de officieren en onderofficiëren van het actief en aanvullend kader, terwijl voor de reserveofficiëren en onderofficiëren afzonderlijke taalkaders worden ingevoerd.

» Ook bepaalt dit artikel dat die taalkaders worden ingevoerd zowel voor de landmacht, de luchtmacht en de zeemacht als voor de rijkswacht.

» *L'article 2* définit l'importance numérique respective des cadres linguistiques. Il s'applique à chacun des différents grades. Toutefois, pour la Gendarmerie, le rapport numérique entre les deux cadres linguistiques sera différent de celui qui sera appliqué dans les trois armes : en effet, pour la Gendarmerie, il y aura un nombre égal de fonctions des deux régimes dans tous les grades, tandis que le § 1^{er} de cet article prévoit qu'à la Force terrestre, à la Force aérienne et à la Force navale, les deux cadres linguistiques des officiers et des sous-officiers doivent être proportionnels au nombre global de militaires d'expression néerlandaise, d'une part, et au nombre global de militaires d'expression française, d'autre part. Il va de soi que les miliciens doivent être compris dans ces chiffres. Par contre, les militaires accomplissant occasionnellement un rappel doivent en être exclus.

» Comme la composition linguistique des effectifs pourrait évoluer, aussi bien pour les militaires de carrière que pour les miliciens, les cadres linguistiques devront, le cas échéant, être réadaptés à cette évolution. Cette réadaptation se fera tous les cinq ans, par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres. Il est possible de déterminer avec une assez grande précision cinq ans d'avance quelle sera la proportion entre les miliciens d'expression néerlandaise et d'expression française.

» Les *articles 3 et 4* précisent quels officiers et sous-officiers appartiendront au cadre linguistique néerlandais et lesquels appartiendront au cadre linguistique français; il est normal de prendre pour base de cette répartition :

» 1. pour les officiers : la langue qu'ils ont choisie pour l'examen d'accès au grade de sous-lieutenant (ou au grade assimilé de la Force navale);

» 2. pour les sous-officiers : la langue dans laquelle ils ont reçu leur instruction.

» Il est évident que les officiers et les sous-officiers désignés pour remplir des fonctions dans les unités doivent nécessairement appartenir au même régime linguistique que celles-ci, puisque, d'après la loi, les miliciens subalternes doivent être instruits et commandés dans leur langue maternelle. Aussi les paragraphes 1^{er} et 2 de *l'article 5* précisent-ils que les officiers et sous-officiers du cadre linguistique français ne peuvent occuper aucune fonction dans les unités d'expression néerlandaise, et les officiers et sous-officiers du cadre linguistique néerlandais aucune fonction dans les unités d'expression française. En vue d'assurer l'application intégrale de ce principe, *l'article 10* de la proposition prévoit une période transitoire échelonnée sur les huit années qui suivront la date d'entrée en vigueur de la loi.

» Le § 3 du même article détermine l'équilibre linguistique dans les unités de régime mixte ainsi que dans tous les services de l'administration centrale de la Défense nationale. Il est clair que cette disposition ne s'applique qu'aux militaires occupés dans les services de l'administration centrale, et non au personnel civil, dont le statut linguistique est réglé par d'autres lois.

» *Artikel 2* bepaalt de onderlinge verhouding van de taalkaders. Zij moet in alle graden weer te vinden zijn. Voor de rijkswacht zal de verhouding tussen beide taalkaders evenwel anders zijn dan voor de drie strijdmachten : terwijl voor de rijkswacht in alle graden evenveel Nederlandstalige als Franstalige functies worden voorzien, wordt in paragraaf 1 van dit artikel bepaald, dat in de landmacht, de luchtmacht en de zeemacht de beide taalkaders voor officieren en onderofficieren in verhouding moeten staan tot het globaal aantal Nederlandstalige militairen eensdeels, tot het globaal aantal Franstalige militairen anderdeels. In die aantallen moeten de dienstplichtigen vanzelfsprekend meegeteld worden. Toevallig wederopgeroepen militairen mogen echter niet meegerekend worden.

» Gezien de mogelijke evolutie in de taalverhoudingen, zowel bij de beroepsmilitairen als bij de dienstplichtigen, zullen de taalkaders daaraan worden aangepast. Dit zal om de vijf jaar gebeuren bij een in kabinetsraad overlegd koninklijk besluit. Het is mogelijk met vrij grote nauwkeurigheid tot vijf jaar voordien te bepalen welke de verhoudingen zullen zijn tussen Nederlandstalige en Franstalige dienstplichtigen.

» In *artikel 3* en in *artikel 4* wordt bepaald welke officieren en onderofficieren tot het Nederlandse taalkader en welke tot het Franse taalkader behoren : het is normaal dat hierbij als basis wordt genomen :

» 1. voor de officieren : de taal die zij hebben gekozen voor het examen tot het bekomen van de graad van onderluitenant (of de hiermede gelijkgestelde graad van de zeemacht);

» 2. voor de onderofficieren : de taal waarin zij hun opleiding kregen.

» Dat officieren en onderofficieren worden aangeduid om functies te vervullen in eenheden, die tot hetzelfde taalsysteem behoren als zijzelf, is uiteraard noodzakelijk, omdat de lagere militairen wettelijk moeten opgeleid en bevolen worden in hun moedertaal. De paragrafen 1 en 2 van *artikel 5* houden dus het beginsel in, dat officieren of onderofficieren van het Franse taalkader geen functies mogen bezetten in Nederlandstalige eenheden, dat officieren of onderofficieren van het Nederlandse taalkader geen functies mogen uitoefenen in Franstalige eenheden. Voor de volledige toepassing van dit beginsel wordt in artikel 10 van dit voorstel een trapsgewijze overgangperiode vastgesteld, die ten einde loopt acht jaar na de datum van de inwerkingtreding van deze wet.

» Paragraaf 3 van ditzelfde artikel stelt het taal-evenwicht vast in de eenheden met een gemengd taalsysteem evenals in alle diensten van het centraal bestuur van Landsverdediging. Het is duidelijk, dat deze bepaling slechts geldt voor de militairen in de diensten van het centraal bestuur en niet voor het burgerlijk personeel, waarvan het taalstatuut door andere wetten wordt geregeld.

» En outre — afin de combattre tous abus éventuels — ledit paragraphe 3 prévoit que les unités de régime linguistique mixte seront aussi peu nombreuses que possible et que, dès lors, elles doivent être désignées, à titre exceptionnel, par voie d'arrêté royal.

» L'article 6 dispose que, dans tous leur rapports de service et donc aussi bien verbalement que par écrit, les officiers et sous-officiers doivent employer la langue du cadre dont ils font partie. C'est là un principe général, auquel la loi peut prévoir des dérogations, par exemple, lorsqu'il s'agit de rapports de service avec des subordonnés appartenant à un autre cadre ou régime linguistique.

» Les articles subséquents de la proposition de loi ne contiennent que des dispositions transitoires.

» Ainsi, par dérogation à l'article 3, l'article 7 inclut dans le cadre linguistique néerlandais les officiers rattachés à ce régime d'après l'Annuaire de 1962 (mention N ou N), bien que tous ces officiers n'aient pas subi en langue néerlandaise l'examen d'accession au grade de sous-lieutenant (ou au grade assimilé de la Force navale).

» Sont également admis à faire partie du cadre néerlandais, les officiers d'expression française qui, d'après l'Annuaire de 1962, ont donné la preuve de la connaissance approfondie du néerlandais. Ils doivent cependant remplir certaines conditions supplémentaires :

» — soit produire un diplôme d'études moyennes ou supérieures faites entièrement en néerlandais, ce qui confirme leur connaissance approfondie de cette langue;

» — soit subir avec succès un nouvel examen sur la connaissance approfondie du néerlandais, non pas devant un jury militaire, mais devant un jury désigné par le Secrétariat permanent au Recrutement; la matière de ce nouvel examen pouvant être la même que celle du premier, ce ne sera là qu'une pure formalité, qui ne constituera pas un obstacle insurmontable pour les officiers ayant réellement une connaissance approfondie du néerlandais; cependant, comme on ne peut en dire autant de tous les officiers ayant réussi des épreuves antérieures, ce second examen linguistique reste nécessaire.

» D'autre part, il résulte de cet article que les officiers appartenant déjà au régime linguistique néerlandais sont rattachés automatiquement au cadre néerlandais.

» Le même automatisme est applicable aux officiers qui, d'après l'Annuaire de 1962, appartiennent au rôle français et qui, en conséquence, sont rattachés au cadre français (article 8). Toutefois, les officiers d'expression française qui ont donné la preuve d'une connaissance approfondie de la seconde langue nationale, seront invités personnellement par le Département de la Défense nationale à satisfaire aux conditions énoncées au littéra b de l'article 7. Cependant, ils ne pourront pas y être obligés.

» Bovendien — en zulks om alle mogelijke misbruiken tegen te gaan — wordt in de paragraaf 3 vastgelegd dat de eenheden met een gemengd taalsysteem zo gering mogelijk in aantal moeten zijn en daarom bij wijze van uitzondering worden aangeduid bij koninklijk besluit.

» Artikel 6 bevestigt, dat de officieren en de onder-officieren, in al hun dienstbetrekkingen, dus zo mondeling als schriftelijk, de taal moeten gebruiken van het taalkader waartoe ze behoren. Dit is een algemeen beginsel, waarop de wet uitzonderingen kan voorzien, bv. in dienstbetrekkingen tot ondergeschikten die tot een ander taalkader of taalsysteem behoren.

» De volgende artikelen van het wetsvoorstel zijn overgangsbepalingen.

» Zo worden, bij wijze van uitzondering op hogervermeld artikel 3, ingevolge het bepaalde in artikel 7, als behorend tot het Nederlandse taalkader gerekend de officieren, die volgens het Jaarboek 1962 tot het Nederlandse taalsysteem behoorden (Vermelding N of N.), alhoewel niet al deze officieren het examen tot de graad van onderluitenant (of gelijkgestelde graad in de zeemacht) in het Nederlands hebben afgelegd.

Tot het Nederlands taalkader worden eveneens toegelaten de Franstalige officieren die volgens het Jaarboek 1962 het bewijs hebben geleverd een grondige kennis te hebben van het Nederlands. Zij moeten echter aan bepaalde bijkomende voorwaarden voldoen :

» — ofwel een diploma kunnen overleggen van volledig Nederlandstalig middelbaar of hoger onderwijs, hetgeen hun grondige kennis van het Nederlands bevestigt;

» — ofwel met goed gevolg een nieuw examen over de grondige kennis van het Nederlands afleggen, echter niet voor een militaire jury maar wel voor een jury aangeduid door het Vast Wervingssecretariaat; aangezien de stof van dit examen dezelfde kan zijn als voor het eerste examen, zal dit nieuwe examen slechts een formaliteit zijn en geen onoverkomelijke hinderpaal vormen voor de officieren die werkelijk een grondige kennis hebben van het Nederlands; daar zulks nochtans niet kan gezegd worden van al de officieren, die in vroegere examens zijn geslaagd, blijft dit tweede taalexamen een noodzakelijkheid.

» Uit dit artikel blijkt ook, dat de officieren, die nu reeds tot het Nederlandse taalsysteem behoren, automatisch in het Nederlandse taalkader worden opgenomen.

» Hetzelfde automatisme geldt voor de officieren, die volgens het Jaarboek 1962 tot het Franse taalsysteem behoren en bijgevolg in het Franse taalkader worden opgenomen (artikel 8). De Franstalige officieren evenwel, die het bewijs hebben geleverd de tweede landstaal grondig te kennen, zullen door het Departement van Landsverdediging persoonlijk verzocht worden om te voldoen aan de voorwaarden bepaald in artikel 7, littera b. Zij kunnen daartoe nochtans niet worden verplicht.

» La possibilité ainsi offerte aux officiers d'expression française de passer au cadre néerlandais dans les conditions précitées est limitée dans le temps (*article 9*).

Ainsi que nous l'avons dit plus haut, il apparaît nécessaire de prévoir une période transitoire relativement longue avant que la loi puisse être appliquée intégralement. La cause principale en est la pénurie actuelle d'officiers d'expression néerlandaise, qui aurait inévitablement pour effet de faire naître certains problèmes si l'on voulait faire occuper immédiatement et exclusivement par des officiers du cadre néerlandais toutes les fonctions des unités unilingues néerlandaises et la moitié des fonctions des unités de régime mixte et de tous les services de l'administration centrale de la Défense nationale. C'est pourquoi l'*article 10* prévoit que la loi est intégralement applicable à dater de sa publication au *Moniteur*, à l'exception de l'*article 5*.

» Néanmoins, l'*article 5* entre immédiatement et entièrement en application pour les sous-officiers et pour les fonctions normalement exercées par des officiers subalternes (jusqu'au grade de capitaine-commandant ou jusqu'au grade assimilé de la Force navale). Pour les fonctions normalement exercées par un officier de grade supérieur, l'application intégrale de l'*article 5* est reculée chaque fois de deux ans. Pour les fonctions normalement exercées par un général-major ou par un lieutenant général, il est prévu un palier unique de deux ans. Ainsi donc, la loi devra être intégralement appliquée 8 ans après sa publication au *Moniteur*.

» L'*article 11* charge le Ministre de la Défense nationale, qui doit faire rapport chaque année sur l'application de la loi du 30 juillet 1938, de faire rapport en même temps sur l'application des articles de la présente loi qui ne sont pas insérés dans la loi de 1938 puisqu'ils ne prévoient que des dispositions transitoires.

» Il paraît souhaitable aux auteurs de la présente proposition de loi de saisir l'occasion offerte par cette modification de la loi de 1938 pour en renuméroter les articles (*article 12*). »

..

PROPOSITION DE LOI

CHAPITRE PREMIER.

Modifications à la loi du 30 juillet 1938 concernant l'usage des langues à l'armée.

ARTICLE PREMIER.

Dans les forces armées (Force terrestre, Force aérienne, Force navale et Gendarmerie), il est instauré des cadres linguistiques néerlandais et français pour le corps des officiers et pour le corps des sous-officiers.

» Deze mogelijkheid voor Franstalige officieren om, door het vervullen van hogerbepaalde voorwaarden, naar het Nederlandse taalkader over te gaan, wordt in de tijd beperkt (*artikel 9*).

» Zoals hoger gezegd, blijkt een betrekkelijk lange overgangperiode nodig vooraleer deze wet integraal kan worden toegepast. Het huidige tekort aan Nederlandstalige officieren is hiervan de voornaamste oorzaak, zodat er uiteraard problemen zouden rijzen, indien men alle functies in de eenzijdig Nederlandse eenheden en de helft van de functies in de eenheden met een gemengd taalstelsel en in alle diensten van het centraal bestuur van landsverdediging, onmiddellijk en uitsluitend met officieren van het Nederlandse taalkader zou willen bezetten. Daarom wordt in *artikel 10* bepaald, dat de wet integraal van toepassing wordt de dag van haar bekendmaking in het *Staatsblad*, met uitzondering van *artikel 5*.

» Artikel 5 wordt evenwel onmiddellijk en volledig van toepassing voor de onderofficieren en voor de functies die normaal door lagere officieren (tot de graad van kapitein-kommandant en de gelijkgestelde graad in de zeemacht) worden uitgeoefend. Voor de functies, normaal uitgeoefend door een van de hogere graden, wordt de integrale toepassing van *artikel 5* telkens met twee jaar verschoven. Voor de functies, die normaal uitgeoefend worden door een generaal-majoor of door een luitenant-generaal, wordt slechts één periode van twee jaar voorzien. Aldus moet de wet integraal worden toegepast acht jaar na haar bekendmaking in het *Staatsblad*.

» Artikel 11 gelast de Minister van Landsverdediging, die elk jaar verslag moet uitbrengen over de toepassing van de wet van 30 juli 1938, meteen verslag uit te brengen over de toepassing van de artikelen van deze wet, die niet worden opgenomen in de wet van 1938, daar ze uitsluitend overgangsbepalingen omvatten.

» Het lijkt de indieners van dit wetsvoorstel gepast, van deze wijziging van de wet gebruik te maken om meteen een hernummering van de artikelen door te voeren (*artikel 12*). »

E. BOUWENS.

..

VOORSTEL VAN WET

EERSTE HOOFDSTUK.

Wijzigingen aan de wet van 30 juli 1938 betreffende het taalgebruik in het leger.

EERSTE ARTIKEL.

In de krijgsmacht (land-, lucht-, zeemacht en rijks-wacht) worden voor het korps van officieren en voor het korps van onderofficieren Nederlandse en Franse taalkaders ingevoerd.

ART. 2.

§ 1^{er}. — A la Force terrestre, à la Force aérienne et à la Force navale, le cadre linguistique néerlandais et le cadre linguistique français des officiers et sous-officiers seront proportionnels, dans tous les grades, au nombre global de militaires d'expression néerlandaise et d'expression française, y compris les miliciens. Cette proportion est déterminée tous les cinq ans par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres.

§ 2. — A la Gendarmerie, les deux cadres linguistiques comprendront un nombre égal de fonctions dans tous les grades.

ART. 3.

Appartiennent au cadre linguistique néerlandais :

1° les officiers ayant choisi le néerlandais comme première langue pour l'examen d'accession au grade de sous-lieutenant;

2° les sous-officiers qui ont reçu leur instruction en néerlandais.

ART. 4.

Appartiennent au cadre linguistique français :

1° les officiers ayant choisi le français comme première langue pour l'examen d'accession au grade de sous-lieutenant;

2° les sous-officiers qui ont reçu leur instruction en français.

ART. 5.

§ 1^{er}. — Les officiers et sous-officiers du cadre linguistique néerlandais sont désignés pour exercer des fonctions dans les unités d'expression néerlandaise.

§ 2. — Les officiers et sous-officiers du cadre linguistique français sont désignés pour exercer des fonctions dans les unités d'expression française.

§ 3. — Dans les unités de régime mixte, qui, à titre exceptionnel, seront déterminées par arrêté royal, ainsi que dans tous les services de l'administration centrale de la Défense nationale, il est prévu, dans tous les grades, un nombre égal de fonctions dans les deux cadres linguistiques.

ART. 6.

Sauf disposition contraire de la loi, les officiers et sous-officiers doivent employer, dans tous leurs rapports de service, la langue du cadre linguistique auquel ils appartiennent.

CHAPITRE II.**Dispositions transitoires.****ART. 7.**

Font partie du cadre linguistique néerlandais les officiers dont le nom est suivi, dans l'Annuaire de 1974, dans la colonne « Régime linguistique »,

ART. 2.

§ 1. — In land-, lucht- en zeemacht zullen het Nederlandse en het Franse taalkader voor officieren en onderofficieren, in alle graden, in verhouding staan tot het globaal aantal Nederlandstalige of Franstalige militairen, dienstplichtigen inbegrepen. Deze verhouding wordt om de 5 jaar vastgesteld bij een in kabinetsraad overlegd koninklijk besluit.

§ 2. — In de rijkswacht zullen beide taalkaders, in alle graden, evenveel functies omvatten.

ART. 3.

Tot het Nederlandse taalkader behoren :

1° de officieren, die voor het examen tot de graad van onderluitenant het Nederlands als eerste taal hebben gekozen;

2° de onderofficieren, die hun opleiding in het Nederlands kregen.

ART. 4.

Tot het Franse taalkader behoren :

1° de officieren, die voor het examen tot de graad van onderluitenant het Frans als eerste taal hebben gekozen;

2° de onderofficieren, die hun opleiding in het Frans kregen.

ART. 5.

§ 1. — De officieren en onderofficieren van het Nederlandse taalkader worden aangeduid in functies bij de Nederlandstalige eenheden.

§ 2. — De officieren en onderofficieren van het Franse taalkader worden aangeduid in functies bij de Franstalige eenheden.

§ 3. — In de eenheden met gemengd taalstelsel, die bij wijze van uitzondering bij koninklijk besluit moeten worden bepaald, evenals in alle diensten van het centraal bestuur van landsverdediging worden, in alle graden, evenveel functies in beide taalkaders voorzien.

ART. 6.

Tenzij door de wet anders wordt bepaald, moeten de officieren en de onderofficieren in al hun dienstbetrekkingen de taal gebruiken van het taalkader waartoe ze behoren.

HOOFDSTUK II.**Overgangsbepalingen.****ART. 7.**

Tot het Nederlandse taalkader behoren de officieren, waarvan de naam in het Jaarboek 1974 gevolgd wordt, in de kolom « Taalstelsel »,

a) de la mention N ou N;

b) de la mention F, à condition :

1° qu'ils puissent produire un diplôme d'études moyennes ou supérieures faites entièrement en néerlandais;

2° ou qu'ils subissent avec succès un examen portant sur la connaissance approfondie de la langue néerlandaise et organisé par le Secrétariat permanent au Recrutement.

ART. 8.

Font partie du cadre linguistique français les officiers dont le nom est suivi, dans l'Annuaire de 1974, dans la colonne « Régime linguistique »,

a) de la mention F;

b) de la mention F, et qui n'ont pas satisfait aux conditions énoncées à l'article 7, littéra b, ci-dessus; ils seront invités à remplir ces conditions; toutefois, nul ne peut être obligé de produire les diplômes éventuels visés ni de subir l'examen linguistique prévu.

ART. 9.

L'article 7, littéra b, reste en vigueur jusqu'au 31 décembre de l'année qui suit la date de la promulgation de la présente loi.

ART. 10.

La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*, à l'exception de son article 5, qui est appliqué comme suit :

a) L'article 5 est immédiatement applicable à toutes les fonctions normalement exercées par des sous-officiers ou par des officiers subalternes (sous-lieutenant, lieutenant, capitaine et capitaine-commandant);

b) L'article 5 est applicable un an après la publication de la présente loi aux fonctions normalement exercées par un major;

c) L'article 5 est applicable deux ans après la publication de la présente loi aux fonctions normalement exercées par un lieutenant-colonel;

d) L'article 5 est applicable trois ans après la publication de la présente loi aux fonctions normalement exercées par un colonel;

e) L'article 5 est applicable cinq ans après la publication de la présente loi aux fonctions normalement exercées par un général-major ou par un lieutenant général.

a) door de vermelding N of N;

b) door de vermelding F, indien zij :

1° of een diploma van volledig Nederlandstalig middelbaar of hoger onderwijs kunnen voorleggen;

2° of met goed gevolg een examen over de grondige kennis van de Nederlandse taal afleggen, ingericht door het Vast Wervingssecretariaat.

ART. 8.

Tot het Franse taalkader behoren de officieren, waarvan de naam in het Jaarboek 1974 gevolgd wordt, in de kolom « Taalstelsel »,

a) door de vermelding F;

b) door de vermelding F en die niet voldaan hebben aan de voorwaarden bepaald in artikel 7 litt. b, hierboven, tot het voldoen aan deze voorwaarden zullen ze aangezocht worden; niemand kan echter verplicht worden tot het voorleggen van eventuele diploma's hier bedoeld of tot het afleggen van het hier bedoelde taaleksamen.

ART. 9.

Artikel 7, litt. b, blijft van kracht tot 31 december van het jaar volgend op de datum van de afkondiging van deze wet.

ART. 10.

Deze wet treedt in werking de dag van haar bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*, met uitzondering van artikel 5, dat wordt toegepast als volgt :

a) Artikel 5 is onmiddellijk van toepassing op al de functies die normaal door onderofficieren worden uitgeoefend, alsmede die door lagere officieren (onderluitenant, luitenant, kapitein en kapitein-kommandant) worden uitgeoefend;

b) Artikel 5 is van toepassing op de functies die normaal door een majoor worden uitgeoefend, een jaar na de bekendmaking van deze wet;

c) Artikel 5 is van toepassing op de functies die normaal door een luitenant-kolonel worden uitgeoefend, twee jaar na de bekendmaking van deze wet;

d) Artikel 5 is van toepassing op de functies, die normaal door een kolonel worden uitgeoefend, drie jaar na de bekendmaking van deze wet;

e) Artikel 5 is van toepassing op de functies die normaal door een generaal-majoor of door een luitenant-generaal worden uitgeoefend, vijf jaar na de bekendmaking van deze wet.

ART. 11.

Le Ministre de la Défense nationale est chargé de faire rapport aux Chambres sur l'application de la présente loi, et notamment de l'article 10 ci-dessus; ce rapport sera inclus dans son rapport annuel sur l'application de la loi concernant l'usage des langues à l'armée.

ART. 12.

Les articles 1^{er} à 6 de la présente loi seront insérés en tête de la loi du 30 juillet 1938, modifiée par la loi du 30 juillet 1955, sous le titre « Chapitre I^{er} — Cadres linguistiques ». L'article premier actuel devient l'article 7, premier article du « Chapitre II. — Obligations imposées aux officiers et aux candidats officiers ». Les articles subséquents sont numérotés en conséquence, de la manière suivante : l'article 2 actuel devient l'article 8; l'article 3 devient l'article 9; l'article 4 devient l'article 10; l'article 4bis devient l'article 11. Les chapitres suivants sont également numérotés en conséquence.

ART. 11.

De Minister van Landsverdediging wordt gelast aan de Kamers verslag uit te brengen nopens de toepassing van deze wet en, inzonderheid, van voormeld artikel 10, in zijn jaarlijks verslag over de toepassing van de taalwet in het leger.

ART. 12.

De artikelen 1 tot en met 6 worden als « Hoofdstuk I : Taalkaders », omvattend zes artikelen, vooraan in de wet van 30 juli 1938, gewijzigd door de wet van 30 juli 1955, ingelast. Het huidige artikel 1 wordt, als artikel 7, het eerste artikel van « Hoofdstuk II : Verplichtingen opgelegd aan officieren en kandidaat-officieren ». De volgende artikelen worden aan deze hernummering aangepast als volgt : huidig artikel 2 wordt artikel 8; huidig artikel 3 wordt artikel 9; huidig artikel 4 wordt artikel 10; huidig artikel 4bis wordt artikel 11. Ook de volgende hoofdstukken worden aan de nieuwe nummering aangepast.

E. BOUWENS.
W. JORISSEN.
M. COPPIETERS.
M. VANHAEGENDOREN.
H. de BRUYNE.
R. MAES.